

inscrits trois mille noms : ce sont les noms des donatrices et des personnes qui leur sont chères. Dans leur délicatesse et leur reconnaissance, les tertiaires y ont ajouté les noms des Franciscains de Montréal.

Telle est donc l'origine de ce cœur qu'on va maintenant offrir à la bonne Mère : origine sublime, de dévouement, de zèle, de détachement, d'amour poussé jusqu'au sacrifice !

On dirait que déjà le départ a sonné ; tout le monde en effet se porte vers le bateau, mais ce n'est qu'un mouvement stratégique. Bientôt un nouveau débarquement s'opère. La procession défile en ordre, on chante les multiples louanges de la Mère, de la Vierge, de la Reine. C'est le CŒUR que l'on porte ainsi triomphalement, le P. Directeur de la fraternité Anglaise le tient avec respect dans un écrin de velours violet, à côté de lui marche un autre Père portant sur un écusson bleu pâle, disposés avec art et délicatesse, d'autres objets précieux en grand nombre, qui n'ont pu entrer dans la confection du cœur, mais qui également vont être offerts à la Reine des cœurs.

Dans le sanctuaire, les deux riches présents sont déposés sur l'autel. Alors le P. Directeur du pèlerinage, du haut de la chaire, après avoir remercié ses chères pèlerines, leur explique ce que ce cœur va dire à Marie. Il va dire amour, il va dire reconnaissance, va implorer grâces et secours. Au milieu d'un profond silence, dans un saint recueillement qui tient tous les yeux fixés sur la statue miraculeuse, le Père monte vers la Vierge et place ce cœur sur son cœur ! C'est comme une nouvelle vision, la Vierge semble sourire, elle semble plus belle, plus rayonnante, plus miséricordieuse qu'auparavant.

Le grand acte du pèlerinage est accompli, le cœur d'or des tertiaires de St François brillera, reposera désormais sur le cœur de Notre-Dame du Cap ! Bien plus ce cœur sera son cœur ! . . .

C'est fini et cependant il ne faut pas partir sitôt du béni sanctuaire, ce serait une cruauté, il faut prendre le temps de contempler le nouvel aspect de la Vierge. Pour donner ce loisir aux pèlerins on leur fait venerer de saintes reliques, on donne enfin la bénédiction du St Sacrement. On part, mais on ne part qu'à moitié, il est d'autres frères qui restent. C'est la fraternité de St-Roch de Québec qui, dirigée par le R. P. Augustin, nous a rencontrées au Cap. Heureuse rencontre ! sainte édification ! il est vraiment doux pour des frères de se rencontrer surtout lorsqu'ils